

## ***BOY keeps GIRL***

Daniel-Louis Beaudoin

Numéro 61, automne 1994

Le plaisir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13925ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beaudoin, D.-L. (1994). *BOY keeps GIRL*. *Moebius*, (61), 11–13.

## BOY keeps GIRL

Daniel-Louis Beaudoin

BOY est un tondu à la mine peu rassurante. Pas menaçante non plus. Pas très expressive, en fait. Disons qu'il n'a pas de mine. D'ailleurs, être un tondu, de nos jours, qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ? Tout ce qu'on peut avancer au sujet de BOY, sans risquer de se fourrer un doigt dans l'œil, c'est qu'il est assis sur un parapet, les jambes pendantes au-dessus d'un cours d'eau qui pue. C'est déjà pas mal.

GIRL, quant à elle, observe le flot des voitures en frémissant d'indifférence. Tout à l'heure, elle va se dévisser la tête et BOY glissera une piécette en chocolat dans sa trachée, avant de remettre la boule chevelue à sa place. Les yeux de GIRL se mettront à tourner sur eux-mêmes à une vitesse folle. Son faciès exprimera l'extase. L'œil gauche s'arrêtera. Il aura la forme d'un petit cochon rose. Si, en s'arrêtant à son tour, l'œil droit montre lui aussi un cochon, GIRL se mettra à vomir des trente sous. Un couple se formera.

Sans attendre de savoir si sa friandise lui rapportera des trombes de monnaie, BOY se gratte le cul. Du reste, il ne saurait que faire de toutes ces pièces. De plus, il ignore si la vie de couple l'intéresse. En fait, BOY ne sait pas pourquoi il devrait s'intéresser à quoi que ce soit. Ça lui fait une belle jambe de bois.

— C'est raté, s'exclame GIRL avec une passivité pleine d'humeur.

— Tu n'es pas très enthousiaste, de rétorquer BOY, brutalement secoué par un accès d'ennui.

— Enthousiaste ? Dis donc, est-ce que tu t'es encore gratté le cul pendant ?

— M'en souviens plus.

GIRL se tut par pure mauvaise foi. C'est alors que les deux piétons constatèrent qu'ils avaient traversé le pont. Ils en furent très étonnés, mais pas du tout surpris. La route qu'ils suivaient ressemblait à un intestin. Les vallons accidentés qui composaient un paysage biodégradant étaient veinés de lueurs rougeâtres et bleutées. Au loin, au-dessus du boyau ondulé, s'élevait une vapeur mauve qui semblait indiquer qu'on cheminait par ici, à une vitesse moyenne. BOY et GIRL s'arrêtèrent de marcher, espérant qu'on les prenne en stop, car ils souhaitaient retourner flâner au-dessus des flots putrides.

Ils se trouvèrent bientôt face à une espèce de fakir bedonnant, monté sur un requin arborant une enseigne lumineuse sur laquelle on pouvait lire le mot *Ambulance*. Avec son aileron, le squalo contrôlait un mécanisme qui faisait tourner une bulle cristalline dont les rotations lui chatouillaient agréablement le ventre. L'animal paraissait fatigué.

L'obèse au turban s'étira, rota, péta, fit une observation sur le bonheur si profonde que personne ne parvint à la retenir et finit par s'apercevoir qu'il n'était pas seul.

— Ohé de la race humaine ! Ça gaze ? Je m'appelle LIFE et je suis pacha. Magicien aussi. À temps partiel, cependant.

— Magicien, hein ?

— À votre mine, on voit tout de suite que vous êtes un sceptique, vous.

— J'en étais un, mais j'ai défroqué.

— Dommage. Et vous mademoiselle, sexuellement satisfaite ? Pas vraiment à ce que je vois. LIFE est la source même du plaisir, vous savez.

— LIFE, est-ce que c'est votre prénom ?

— En effet. Mais j'ai plusieurs patronymes : MAGAZINE, GUARD, TIME, SAVER. À vous de deviner l'authentique. Un indice : une nuit dans mes bras, c'est du bonbon !

— C'est comment, la vie de pacha ?

— C'est un orgasme infini. Allez, viens que je te montre !

— Pas devant BOY, tout de même.

— Pas de bile à se faire. Je l'ai hypnotisé.

— Vous ne me plaisez guère.

— Je ne suis pas beau, je sais. Mais je baise comme un dieu. La vie vous offre de ces surprises parfois !

— Et si je refuse ?

— Tu te dois de connaître la plénitude sexuelle. Après, tu pourras choisir entre moi et cet unijambiste.

— Bon, d'accord.

La position s'arrangea, comme dirait un certain marquis. Des chairs s'enroulèrent autour d'autres chairs, une moiteur amollit le sentier et fit déglutir la prairie rougeoyante. Des soupirs se bousculèrent à la sortie des gorges, on gémit, on rugit, on hurla. Cela se tartina sur des heures creuses et le crépuscule s'impatiait quelque peu lorsque le cotillon sensuel parvint finalement à son terme.

— Et alors ma douce ?

— Hmmmmm ?

— Tu viens vivre avec moi ?

— Non. Je vais former un couple avec BOY.

En état de choc, le pacha se mit à faire les cent pas en maugréant. Il faut le comprendre. Jusque-là, jamais personne ne lui avait résisté. L'idée d'avoir à utiliser ses pouvoirs surnaturels pour s'approprier le cœur d'une femme lui paraissait humiliante. Il s'y refusait absolument, par intégrité (d'aucuns diraient par bêtise, ça se ressemble). Lorsque BOY revint à lui, il se mit aussitôt à compter les pas pour éviter que le pachyderme ne triche.

— Quatre-vingt-dix-huit, quatre-vingt-dix-neuf...

— Et voilà, fit l'obèse baiseur.

— Hé, fit GIRL. Vous perdez du poids ?

— Je dirais même que vous perdez de l'huile, d'ajouter BOY en découvrant la flaque multicolore qui s'étendait sous la bille translucide.

Non seulement l'écoulement enrayait-il le travail du grand requin, mais l'acide onctueux libéré par la sphère de cristal consumait rapidement la matière qui l'entourait, avant de s'évaporer. Aux premières lueurs de l'aube, le mage et son véhicule à nageoire caudale avaient complètement disparu.

Oubliant tout de cette histoire, BOY et GIRL se marièrent et eurent beaucoup de petits cochons roses, avec des montagnes de trente sous dont ils ne surent jamais que faire.